



Dans la nébuleuse numérique

Plus personne n'en doute. Depuis les révélations d'Edward Snowden sur la surveillance américaine, la gouvernance d'Internet s'est imposée comme un enjeu majeur pour les démocraties. Comment réguler des outils devenus indispensables à l'économie mondialisée et à l'exercice de la citoyenneté ? Question ô combien délicate, comme l'a montré l'échec du sommet organisé au Brésil les 23 et 24 avril par la présidente Dilma Rousseff, qui s'oppose avec un certain courage à l'hégémonie américaine.

L'ouvrage de Frédéric Martel, fruit d'une enquête dans une cinquantaine de pays, éclaire le débat à point nommé. À côté du paysage uniforme et globalisé imposé par les Gafa (acronyme de Google, Apple, Facebook et Amazon), il donne à voir l'autre visage d'Internet, ou plutôt « les » visages, localisés et territorialisés. De l'Iran à la Chine, de Gaza au Brésil, les langues, les cultures et bien sûr les contextes régionaux ont imprimé leur marque sur la planète numérique, qui ressemble plutôt à une nébuleuse de comètes, reliées et autonomes à la fois.

Une bonne nouvelle pour la diversité, même si l'ouvrage pointe la difficulté de l'Europe à définir sa propre identité numérique, au risque de se faire dévorer par les États-Unis. Les députés européens ont franchi une première étape en avril en votant en faveur de la neutralité du Net. Reste à transformer l'essai (le texte doit être examiné par le nouveau Parlement), et surtout à construire une stratégie industrielle commune, seule garante d'une souveraineté numérique. L'hébergement des données et des services en ligne est devenu une question cruciale de sécurité pour les États européens. Et là comme ailleurs, l'union fait la force. N'en déplaise aux députés europhobes. ♡ **CLAIRE LEGROS**

Smart, enquête sur les internets, de Frédéric Martel, Stock, 22 €.